

Parti socialiste autonome du Jura-Sud

EMBARGO JUSQU'AU 21 JANVIER 2010 À 11H00

**Conférence de presse relative à l'élection de renouvellement du
Conseil-exécutif du canton de Berne
Intervention de M. Maxime Zuber, député-maire de Moutier
Hôtel du Gouvernement, salle7, Berne, le 21 janvier 2010**

Mesdames, Messieurs,

Toute proportion gardée, vous me permettrez de me remémorer ici la réponse, d'une concision déconcertante, que donna François Mitterrand en direct à la télévision alors qu'on lui demandait s'il se représenterait pour un second mandat. Il répondit en trois lettres : OUI !

Le PSA prendra-t-il part à l'élection au gouvernement bernois ? La réponse est la même : OUI ! Je serai son candidat. Et nous sommes ici pour en parler.

En tant que première force politique du Jura bernois, le Parti socialiste autonome du Jura-Sud participera ainsi activement aux élections cantonales bernoises de mars 2010. Les listes qu'il a déposées en vue du renouvellement du Conseil du Jura bernois et du Grand Conseil sont de grande qualité. Elles ont été présentées lors d'une conférence de presse tenue le 8 janvier dernier à Moutier. Nous n'y reviendrons pas ici.

La question d'une participation du PSA à l'élection au gouvernement a été tranchée en 2006 déjà. Cette année-là, la majorité rose-verte s'est imposée alors que, dans le Jura bernois, le PSA présentait déjà un candidat.

Cette année, s'agissant de cette élection particulière, les socialistes autonomes ont mené une réflexion en profondeur qui repose sur les faits et postulats suivants :

- Vu le mode d'élection, la composition politique du gouvernement pourrait aujourd'hui dépendre directement des résultats personnels obtenus par les candidats francophones dans le Jura bernois. Rappelons que le siège réservé constitutionnellement aux francophones est attribué à celui d'entre eux qui obtient la meilleure **moyenne géométrique** des scores obtenus dans le Jura bernois (JB), d'une part, et dans l'ensemble du canton (BE), d'autre part. Pour faire court, est élu celui des candidats francophones dont le produit des scores $JB \cdot BE$ est maximal. Ce mode d'élection a pour conséquence qu'un avantage de x% dans la partie francophone (50'000 habitants) obtenu par un candidat doit être compensé par x% sur l'ensemble du canton (960'000 habitants) par ses adversaires. Cette particularité explique le fait que la majorité rose-verte actuelle au gouvernement tient à 528 suffrages. En 2006, si Mme Vaucher avait obtenu ce nombre de voix supplémentaires dans le Jura bernois, elle aurait en effet été élue et le Conseil-exécutif aurait basculé à droite.

- Ceci étant acquis et reconnu par les différentes forces politiques en lice, la position des partis francophones pourrait se révéler déterminante. Si l'opinion des sections des partis gouvernementaux est sans mystère, celle du PSA particulièrement et des autonomistes en général prend toute son importance. Or, il est établi que, vu leur sensibilité, les milieux autonomistes se désintéressent des élections bernoises auxquelles leurs représentants ne prennent pas part. Pour s'en convaincre, il n'est qu'à comparer les taux de participation de l'année 2006 (les autonomistes étaient représentés) avec les autres élections lors desquelles les autonomistes ne prenaient pas part aux joutes électorales.
- **Il existe aujourd'hui dans le canton de Berne une majorité (Puissance 4) qui mérite d'être reconduite.** C'est un des objectifs premiers du PSA. La reconduction de cette majorité passe par la réélection de Philippe Perrenoud. Face à la mobilisation de la droite, favorisée par l'engagement de ses candidats francophones (Astier, Früh, Gsteiger), la partie n'est pas facile pour notre camarade du PSJB. Seul un appui du PSA peut donc faire la différence. Ce soutien ne peut avoir de réels effets qu'avec une candidature socialiste autonome.
- Le PSA n'est cependant pas un parti d'enfants de chœur et quand on fait de la politique, on ne joue pas à la dînette. L'engagement du PSA dans l'élection au gouvernement n'est de toute évidence pas désintéressé. Il est clair en effet que, pour les partis qui y participent, cette élection offre une tribune privilégiée et induit un effet d'entraînement pour les autres élections (Grand Conseil, Conseil du Jura bernois). C'est du reste le même raisonnement que tiennent l'UDF et le PEV sans que ces derniers, étonnamment, ne soient accusés par la presse de diviser leurs tendances. Jamais le résultat électoral du PSA n'a été aussi bon qu'en 2006 grâce à sa participation à toutes les élections et particulièrement à celle du gouvernement. Le PSA entend donc revivre cette belle expérience, consolider ses sièges et progresser encore.
- Les autres autonomistes de centre-droite sont aussi intéressés par cette élection. Non pas en y participant mais en faisant barrage au candidat du mouvement de lutte pro-bernois Force démocratique. Les socialistes autonomes et les autonomistes en général savent en effet que **M. Astier est un homme dangereux**. Attaquant frontalement l'Assemblée interjurassienne et son président, jetant constamment de l'huile sur le feu, déposant nombre d'interventions parlementaires presque exclusivement consacrées à la Question jurassienne, menant une politique de stigmatisation à la mode française, s'opposant au rapprochement interjurassien, le candidat de la droite dure met en péril le fragile dialogue entretenu grâce à l'Accord du 25 mars 1994. Les autonomistes de tous bords ont donc intérêt à lui faire barrage. Quant aux socialistes autonomes, ils ne veulent pas d'un clone rassemblant à lui seul les défauts de Blocher, Couchepin et Le Pen. L'élu du Jura bernois doit aussi être un porte-parole de sa région. Or, M. Astier n'a ni la sensibilité, ni l'expérience, ni le vécu pour tenir ce rôle.
- Les candidats au gouvernement prendront part à des débats. La droite attaquera frontalement le Conseiller d'État sortant, sur des sujets délicats dépendant directement de sa direction (Question jurassienne, santé publique, etc...). Vu sa fonction, son statut et les effets collatéraux qu'il pourrait craindre, M. Perrenoud ne jouira pas de la liberté de ton qui lui permettrait de formuler les bonnes répliques. En tant que candidat socialiste et autonome (cet adjectif prend tout son sens ici), je ne me trouverai pas dans la même situation et je me réjouis par avance de débattre avec les candidats de droite.

- Vous me permettez une critique à l'égard de la presse cantonale. Je prends ce risque alors que, d'ordinaire, il est de bon ton de la flatter surtout en période d'élections. Quand je lis ou j'entends ici et là que le PSA pourrait **diviser la gauche** et mettre en danger la majorité rose-verte, j'ai vraiment du mal à comprendre ce jugement quelque peu primaire. L'élection au gouvernement se déroule en effet au système majoritaire. À moins qu'on leur mette un revolver sur la tempe, les électeurs ont effectivement sept lignes à disposition sur le bulletin électoral. Il leur est donc loisible d'inscrire à leur guise le nom des candidats de l'alliance Puissance 4 aux côtés du candidat PSA. C'est l'appel que le PSA lance à ses électeurs en les priant de se contenter de cinq noms et d'éviter à tout prix d'accorder leurs suffrages aux candidats des autres partis.
- Nous avons aussi entendu que le Parti socialiste et les Verts, à l'image de la droite il y a quatre ans, pourraient être accusés d'arrogance en présentant quatre candidats auxquels s'ajoutent une candidature PSA. Cette critique ne résiste pas à l'analyse dans la mesure où le PSA dépose une candidature de mobilisation qui n'a pas pour vocation d'emporter un siège.
- Dès le début de sa réflexion, le PSA a décidé de ne rien entreprendre sans l'accord de ses partenaires et, en particulier, sans la ratification du parti socialiste suisse dont il est membre au même titre que le PSJB. Des discussions se sont déroulées dans un cadre et avec les conclusions que vous présenterez M. Christian Levrat, auquel je donne la parole en le remerciant amicalement de sa présence parmi nous aujourd'hui aux côtés de Mme Irène Marti Anliker, présidente du parti socialiste bernois.

Maxime Zuber